



858-8080

Livraison
gratuite sur
le campus !!



Le taxi des étudiants de l'U de M

Loto Bourses :
2 x 50 \$ / mois

Tarifs spéciaux / Rabais étudiants

857-2000

Le Front

Numéro 02

Mercredi
09
Septembre
1 9 9 8

Volume 29

Sommaire

Lucille Collette

Page 2

Chronique

Page 5

FICIA

Page 10

Les spectacles

Pages 11 et 14

Denis Robichaud

Page 15

Les étudiants ont participé en
grand nombre aux
activités de l'Accueil



La
Populaire

1-877-299-6774

Cabines populaires
academiques

La bonne façon de
transporter son argent



Cabines populaires
academiques

Ensemble, tout est possible

Actualité

Nouvelle vice-rectrice à l'administration et aux ressources humaines

Le nouveau défi de Lucille Collette

Eric Dallaire

Depuis le premier juillet, le poste de vice-rectrice à l'administration et aux ressources humaines à l'Université de Moncton, laissé vacant par Fernand Landry qui dirige la préparation du Sommet de la francophonie, est occupé par madame Lucille Collette.

Madame Collette se voit donc confier la gestion des trois campus de l'U. de M., dont le budget s'élève à 65 millions de dollars et qui compte plus de 800 employés à temps plein, regroupés en sept associations distinctes. Son mandat est de cinq ans.

Constatant trente ans de carrière dans le domaine de l'éducation, Lucille Collette a débuté comme enseignante aux écoles Mathieu-Martin, Vanier et Marguerite-Michard, pour devenir dix ans plus tard directrice adjointe de l'école secondaire Mathieu-Martin. Elle a occupé par la suite divers postes administratifs pour devenir directrice générale du Collège scolaire s. l. en 1992. Elle a été plus récemment la directrice adjointe des fonctions de sous-rectrice adjointe, au ministère de



l'éducation en 1997.

Lucille Collette a aussi été présidente de l'Association des directeurs généraux du Nouveau-Brunswick, déléguée provinciale à la Conférence des ministres de l'Éducation du Canada et présidente du conseil de Moncton de l'Association des enseignants et enseignantes francophones du Nouveau-Brunswick.

En plus, Mme Collette a été v. g. de la Société historique académique, présidente du groupe Jeunes entrepreneurs francophones du Sud-est, membre du Comité pour le

développement des ressources humaines et de l'équipe de planification stratégique pour le développement économique du Grand Moncton.

Lucille Collette possède le B.A., le Baccalauréat et la M. A. en éducation de l'Université de Moncton, ainsi qu'un certificat en administration scolaire. Elle connaît bien l'Université de Moncton puisqu'elle y a été chargée de cours à quelques reprises et a aussi siégé au Conseil des gouverneurs de l'U. de M., au Comité de finances du Conseil et au bureau de direction de

l'Association des anciens, anciennes et amis.

Comme le laisse deviner son cheminement, Lucille Collette est du genre qui aime se dépasser en se confrontant sans cesse à de nouveaux défis. Et en fait de défis, elle s'en sert. Les sept conventions collectives des employés de l'Université devront être négociées entre avril et juin 1999. Et le financement par le gouvernement continue à dégringoler de deux pour cent par année. Devant ces perspectives, Mme Collette ne se fait pas d'illusion: «Ces négociations seront un véritable tour de force», reconnaît-elle.

Quant aux finances de l'Université, Mme Collette se lance un grand défi: «Je souhaite par dessus tout augmenter les revenus provenant des subventions gouvernementales, elles de maintenir le qualité de l'enseignement, préserve-t-elle. Avec les revenus et les obligations actuelles, je me demande si on peut maintenir le qualité. L'Université est dans un état et il est très difficile de développer la recherche et d'assurer l'excellence. C'est une situation financière difficile et mal comprise par le public. Je ne présume pas une augmentation des droits de scolarité, mais plutôt une gestion très soignée et une surveillance étroite des dépenses», explique-t-elle.

Alors comment voit-elle l'augmentation des dépenses administratives de 0,9% décidée l'an dernier? D'après Madame Collette, c'est une nécessité. Elle revient avec une autre réponse: «On cherche à couper les

dépenses. On a déjà éliminé 65 postes. On a aussi accordé beaucoup de pré-retraites ces dernières années. Cette augmentation (du budget de l'administration) est due à la nécessité de rendre publiques les offres d'emploi de l'Université. Nous avons mis des annonces dans de nombreuses publications à travers le monde», explique-t-elle.

Madame Collette est la première femme à occuper un poste de vice-rectrice à l'Université de Moncton, ce qui, trop souvent encore dans de tels cas, soulève critiques, interrogations et même jalousie. «C'est l'histoire de ma vie professionnelle», avoue Mme Collette. Dans tous les postes de responsabilité que j'ai occupés, j'ai toujours été la première femme. Il y en a toujours qui contestent ma nomination. Ces gens-là doivent se sentir menacés. Mais j'ai toujours été une personne gagnante. J'ai toujours eu des détracteurs, mais, en général, ça disparaît vite et les gens apprennent à me respecter en travaillant avec moi.»

La rumeur veut qu'il y ait eu discrimination positive au cours de cette nomination. «Je n'ai pas de problèmes avec ça, à compétences égales, l'Université doit assurer une représentation équitable dans tout le personnel.»

Au cours de sa vie, Lucille Collette a fait souvent de détracteurs. Elle dit avoir toujours combattu ses détracteurs par ses succès. Les succès ont-ils la meilleure vengeance? Madame Collette répond d'un large sourire:

Le Front

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Moncton, N.B. E1A 3E7
Téléphone: (506) 858-4526
Salle de nouvelles: .. (506) 863-2813
Télécopieur: (506) 858-4503
Courriel: efront@umoncton.ca

L'imprimerie est installée par Acadia Press, C.P. 1300, Caraquet, NB, B9B 1A2.

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication le semaine suivante. Les textes doivent être remis sur disquette en format Microsoft Word (perfect ou lester pour IBM).

Dans les textes, l'usage du masculin a priori n'est nul d'ailleurs le texte sans aucune discrimination. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés dans «Le Front» ou qui le citent. Le responsable est assumé par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

Directeur: **Martin LATULIPE**
Rédacteur en chef: **Janice BABINEAU**
Rédacteur culturel: **Philippe RICARD**
Rédacteur sportive: **Anne-Génévieve DUCHARME**
Photographe: **Sylvie MIGNEAU**
Graphiste: **Zeon Communication & Design**
Représentant des ventes: **Jason Frenette**
Lecteur: **Dominic BEAUDIN**
Correction: **Anita MUSHITU, Isabelle COSSETTE**
Rédaction: **Eric DALLAIRE**



Actualité

Changements au secteur langue

Mathoux Matsi Mukenga

Le secteur langue de l'Université de Moncton a procédé à certains changements dans la formation linguistique des étudiants en ce début de semestre. Il est instauré un cours de cette année académique ou changement au niveau du curriculum des cours de français.

En effet, le statut académique a récemment adopté une réforme linguistique qui affectera l'ensemble de la communauté étudiante au niveau du baccalauréat. Dans cette réforme, tout nouveau la certification des nouveaux cours comme FR1005 - la langue et les

normes, FR1013 - rédaction universitaire, FR1025 - outils pour la lecture et l'écriture, ainsi que FR1035 - grammaire de la phrase. Ces cours succèdent aux cours FR1005 et FR1006 qui n'existent plus. Ils remplaceront aussi les cours FR1005 et FR1006 qui seront abolis selon un calendrier qui a déjà été noté.

La réforme linguistique exige aussi que tous les programmes de premier cycle comprennent un minimum de six crédits obligatoires de français et que la latinisation des cours de français soit abolie.

Selon Ian Foucher, le vice-président académique de la Féfém, la plus grande

évolution de cette réforme est l'abolition du test de compétence. En effet, à partir de septembre 1999, tous les nouveaux étudiants devront suivre le cours de FR 1005 - la langue et les normes. Ce cours démontrera la compétence de chaque étudiant et ce dernier sera amené à faire son auto-évaluation.

Le vice-président académique mentionne que cette réforme a été implantée dans le but d'apporter des améliorations au programme de français de l'Université de Moncton. « Ces changements, poursuit-il, permettent aux étudiants d'acquiescer une meilleure base en

français. Par conséquent, les étudiants obtiennent une identité disciplinaire davantage reconnue au niveau national et même international, conclut-il. »

Ian Foucher, qui a tenu à remercier les responsables universitaires pour la consultation qu'ils avaient entreprise auprès des étudiants en

vue de cette réforme linguistique, a néanmoins fortement critiqué le manque de sensibilisation dont s'est accompagné le lancement de celle-ci.

L'Alliance des étudiants du Nouveau-Brunswick lance une nouvelle campagne contre l'augmentation des droits de scolarité

Chantal Lossier

L'Université de Moncton prévoit une hausse des droits de scolarité de 8 % l'an prochain.

Depuis quelques années, l'inscription à l'Université augmente considérablement. Admettant une hausse de 8 % en septembre 1998, les étudiants devront déboursés un total de 3 000 \$ pour fréquenter l'Université de septembre à avril. Ce qui représenterait une hausse des droits de scolarité de 10 % sur une période de deux ans puisque l'année dernière on se souvenait qu'une augmentation de 10 % avait été appliquée.

Plusieurs provinces ont été exemptées au niveau du gouvernement provincial et fédéral pour contester l'augmentation des droits de scolarité. Cependant aucune mesure ne semble avoir été efficace puisque les droits augmentent en flèche depuis quelques années. Selon Christine Bourgoin, v.p. externe de la Féfém, il faut prendre d'autres mesures afin d'arrêter l'augmentation des droits de scolarité. « Un moment donné, c'est assez drôle. Le seul moyen de résister à cette hausse de sensibiliser les étudiants et les gouvernements à l'aide de campagnes », a-t-elle déclaré.

Une campagne, c'est ce qui prévoit organiser l'Alliance des étudiants du Nouveau-Brunswick. Toujours selon Mme Bourgoin, la campagne devrait être lancée d'ici 2 à 3 semaines et devrait permettre de sensibiliser

les étudiants au fait que si aucune mesure n'est prise pour mettre fin aux augmentations des droits de scolarité, l'Université ne sera plus accessible à tous.

« L'effort actuel de faire pression auprès du gouvernement provincial afin que celui-ci envoie des pressions au niveau du gouvernement fédéral. On a besoin de cet argent pour les étudiants », affirme-t-elle.

Une rencontre entre l'Alliance et le ministre de l'Éducation a eu lieu quelques semaines passées. « L'excuse que le gouvernement utilise pour expliquer l'augmentation des droits de scolarité est qu'il se doit de conserver un enseignement supérieur dans les institutions postsecondaires. Je trouve ces excuses banales. Il faut maintenant agir et trouver des solutions », conclut-elle.

Un autre dossier sur lequel se penche la v.p. externe est celui du Sommet de la Francophonie. « Je veux que les étudiants participent. Le thème est la jeunesse, donc c'est un peu ma responsabilité de veiller à ce que les étudiants s'impliquent. J'aimerais organiser un mini-Sommet de la Francophonie au niveau des étudiants universitaires », dit-elle.

Le son d'aujourd'hui

93.5
CHUM-FM

La radio communautaire CRUM-FM est à la recherche de personnes motivées pour combler les postes suivants :

- Directeur technique (1 poste boursé)
- Responsable de la diffusion (1 poste boursé)
- Responsable de la diffusion (1 poste boursé)
- Coordinateur du développement pour l'acquisition du matériel de studio (1 poste à temps partiel)

Tu dois faire parvenir ton curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation à l'attention de Paul Ward, Directeur général de CRUM avant le 10 septembre 1998. Pour de plus amples renseignements, téléphone au 858-2710 ou viens nous voir au Centre étudiant, 2ième étage.

Le candidat ou la candidate sera responsable du département technique.

Le directeur ou la directrice

Le directeur/la directrice devra s'assurer en tout temps de la qualité des équipements et des activités hors studio.

Le directeur ou la directrice devra aussi connaître l'anglais.

- Faire l'entretien des équipements
- Préparer les émissions pour la diffusion
- Coordonner les travaux techniques pour les activités hors studio
- Assurer les contacts avec les compagnies spécialisées en radiodiffusion
- Préparer un rapport mensuel au Directeur général
- Assurer l'entretien des locaux de la radio communautaire

Bourse de 1 500,00 \$.

Responsable de la fin de semaine (2 postes)

Le candidat ou la candidate travaillera sous la supervision du Directeur général de CRUM. La personne travaillera en étroite collaboration avec le directeur général adjoint et aussi avec tous les autres postes boursés. Le ou la responsable de la fin de semaine devra s'assurer en tout temps de la qualité des émissions au cours de la fin de semaine.

- Faire l'entretien des locaux de la radio communautaire
- Assurer la diffusion des émissions au cours de la fin de semaine
- Préparer l'entretien des locaux des changements prévus pour la fin de semaine auprès du Directeur général
- Assurer l'entretien des locaux de la fin de semaine à côté des émissions

Bourse de 1 500,00 \$ par semaine

Responsable de la semaine (2 postes)

Le candidat ou la candidate travaillera sous la supervision du Directeur général de CRUM. La personne travaillera en étroite collaboration avec le directeur général adjoint et aussi avec tous les autres postes boursés. Le ou la responsable de la fin de la semaine devra s'assurer en tout temps de la qualité des émissions au cours de la semaine entre 7 h00 et 24h00.

- Assurer la supervision entre 7h00 et 24h00 des émissions, des équipements techniques et aussi que de la diffusion
- Assurer de la diffusion des émissions au cours de la semaine
- Préparer l'entretien des locaux des changements prévus pour la semaine auprès du Directeur général
- Assurer l'entretien des locaux à côté des émissions

Bourse de 1 500,00 \$ pour responsable 3 jours

Bourse de 850,00 \$ pour responsable 2 jours

Les Chroniques

Arrière pensée

Jonathan Snow

«Car en vérité, c'est la vie qui donne à la vie, alors que nous, qui nous imaginons être donneurs, n'êtes ni statuts que témoins».

— Khalil Gibran

Is ne font peut-être pas partie courante du paysage monctonien, mais ils sont indubitablement chose commune dans les grandes villes telles que Montréal et Ottawa. Avec leur appareil parfois colant, parfois agressif, mais presque toujours hors de l'ordinaire, les "squeggers" vendent leurs services sans trop de subtilité. L'un des aspects les plus intéressants de la bidouille, c'est tout dire à leur sujet. On les accuse de bloquer le trafic,

d'être agressif et de s'imposer malgré le refus des conducteurs, et autres.

Un argument qui me revient souvent à l'oreille, c'est la question de savoir si les squeggers méritent vraiment leur salaire. On dit souvent que les jeunes de la rue viennent de familles brisées ou de milieux défavorisés. Ce serait donc pour eux que l'on devrait tolérer leur moyen non-conformiste de se salarier. Mais attention! Certaines sources d'information affirment que ce ne sont pas tous les squeggers qui proviennent de tels milieux ou rde la malchance. Non, certains de ces habitants de la rue aiment en fait un environnement de connaissance favorable. Scandale.

La question de mérité me

paraît assez particulière. Dois-on mériter la charité d'autrui? Et si les squeggers avaient choisi leur mode de vie, non par la force des choses, mais par choix libre, quelle différence est-ce que ça me fait?

Bien sûr, on peut toujours compter sur la vieille rhétorique de la contribution à la société pour traiter les squeggers de parasites. Qui l'on ne vienne pas me dire que les caducabancs qui renouvellent leurs employés tout en empochant des millions contribuent d'avantage à la société qu'un squegger.

En toute franchise, nous devons admettre que si leur apparence et leur code d'intégrité ne bloquent pas, ils ne seraient pas considérés problématiques. Si ces lanceurs de

pare-brise portaient un complet avec cravate, les appelèrent-on encore des dévants ou des vendeurs agressifs?

Mais pour moi, il n'y a rien de pire que le problème. Je reviens encore à la question de mérité. Lorsque un donneur quelconque s'agit de se vendre, quel est son âge ou sa technique de marketing, pourquoi le fait-on? Par pitié? Par mépris? Pour se soulager la conscience? Par sentiment de supériorité? Si vous avez répondu oui à l'une desdites catégories, vous donnez en bonne dédonnée. La bonne réponse: par devoir. Mais attention, il ne s'agit pas là d'un code légal ni d'un commandement des dieux. Lorsque le bon déplace le malin, l'athéisme requiert un dément.

par l'union du corps. Nous, êtres humains, avons la barbaque maudite de (1) croire que nous sommes plus importants que notre voisin, (2) que ce que nous avons, nous le méritons. Ah! mais voilà la grande faute du libéralisme. Moins vulgaire me paraît François d'Assise lorsqu'il disait que tout ce que nous possédions n'était nullement grâce à nos propres mérites, mais était plutôt un cadeau de Dieu. Des dieux, des dévants ou de la chance, dites ce que vous voulez, personne n'a de raison de se penser plus fin que les autres.

"Les squeggers sont typiquement des pions sans domicile qui laissent les pare-brises pour les quelques sous que le conducteur leur leur donne."

Première impression de Moncton

Kishy Bakoree

Ah, Moncton, Moncton! Que dire de toi alors que tu n'es accueilli les bras ouverts et les yeux exorbités (dis-je peut-être ironiquement?). Après quatre jours passés à Moncton, dans l'effervescence et le délire d'un centre-ville cosmopolite et aux multiples grattes-ciels, et aussi parmi les artistes du Nouveau Moncton, quel fut mon étonnement de voir le contraste que produit Moncton.

Bonjour monctonien de

TAUPEL-UREF - je viens de l'île Maurice, Océan Indien, tout près de Madagascar - je viens compléter ma formation et dernière année de BA en Français à l'UdM. Débarquant à l'aéroport de Moncton, je prends un taxi dont le chauffeur est presque entièrement anglophone. Je passe trois nuits dans un Bed & Breakfast où les gens ne comprennent pas un mot de français!! Ce que je retiens au début de Moncton - ce ne fut que ma première impression - est que il y a une très grosse majorité d'anglophones qui ne parlent

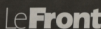
point le français, et que les francophones, académiques et scolaires entre autres, sont bilingues. D'ici justement mes premiers contacts avec le Chose, comme quand je croisai le street pour bayer (to buy) une pizza au Café Archibald.

Loin du business atmosphere (où tout bouge vite et fort) d'un Moncton ou même d'un Port-Louis (la capitale de mon pays), Moncton est cependant très dynamique sur le plan culturel. Le "parage" et la vie artistique semblent toujours être en ébullition: poètes, écrivains et

écrivains, chanteurs, poètes, peintres, etc. toutes et tous semblent peiner main forte à la construction d'un Moncton culturel pas exotique.

Mais la culture et l'Art ne se résument pas tout simplement à l'Acadie, au New-Brunswick, etc. Il ne faudrait pas s'imaginer de voir un brasseur d'autres cultures qui viendraient contribuer à édifier un véritable champ multilingue, multi-ethnique. Était originaire moi-même d'un pays multiculturel où Hindous, Musulmans, Chinois, Catholiques et anglicans,

déscendants d'Africains et de Français, Métisses et Mulâtres, se côtoient harmonieusement, et où cette multiculturalité à personnel apporté une certaine identité monctonienne, je peux affirmer que Moncton a tout les atouts d'une ville internationale, voire inter-culturelle. N'oubliez pas que le Sommet de la Francophonie de l'année prochaine a déjà été tenu à Moncton en 1993!



REPRÉSENTANT PUBLICITAIRE
DU JOURNAL LE FRONT

JASON FRENETTE

858-4526



Labatt souhaite
la **bienvenue** à tous
les **étudiants** et
étudiantes de
**l'Université de
Moncton.**

Éditorial

Vive la commandite!

Janice Rabineau

Un partenariat est sur le point de lier les brasseries Moosehead et Molson à l'Université pour une période de 5 ans. La Fédération a eu bon de signer une entente de commandite avec les compagnies qui offrent de payer, en échange, la moitié des dettes du club étudiant.

Économiquement, l'entente se tient. La Fédération étudiante pourra plus rapidement régler des profits de l'Université. L'université n'a pas non plus intérêt à s'y opposer puisque c'est sa portion de la dette qui sera effacée par les brasseries. Tout le monde en sort gagnant pourvu qu'on croise. Peut-être bien que oui.

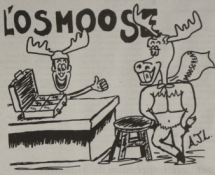
De plus en plus, les gouvernements et les institutions de tous genres utilisent la commandite pour défrayer des coûts des activités ou événements. C'est moins cher pour les contribuables semble-t-il. La commandite, ce n'est pas tout à fait de la privatisation, ni l'ennemi numéro un du peuple. On s'en fiche de toute façon si c'est la bière Moosehead ou Labatt qui est vendue en plus grande quantité à l'Université.

On ne s'en fiche pas, par contre, quand l'on perd notre voix parce que nos dirigeants l'ont vendue. Le cas du gouvernement provincial en est un exemple beaucoup trop flagrant des conséquences qui découlent de la privatisation. Deux sites touristiques importants dans la vallée de la province ont connu cette année les conséquences de cette décision. Il s'agit du site du Cap Hopedale et du Cap Enchil. On a cru sauver de l'argent ou encore n'avoir pas le choix dans la vente des terrains. Plus importe quelle excuse les politiciens lancent, le public ne semble pas avoir appris, si l'on s'en fie aux séries d'opinions dans les journaux de la province.

Ce qu'on dit souvent, c'est le manque de consultation et avec juste raison. On a bien beau dire qu'on a pu en le choix ou qu'il s'agissait d'une décision qui était pour le meilleur intérêt de la population néo-brunswickaise. Ce que la population veut c'est d'être mise au courant avant la prise de décision finale. La même chose pourrait être reprochée à l'administration de l'université quand elle prend des décisions qui touchent les étudiants directement sans que les manifestations ou autres méthodes de pression ne puissent influencer le résultat final.

Pour en revenir à l'Université, ce n'est en soi pas une mauvaise chose d'avoir une compagnie privée qui choisit à se faire une clientèle fidèle parmi les étudiants de bière à l'Université de Moncton et par le fait même, règle le dette des rétroviseurs de l'Université et permet à la Fédération étudiante de faire des profits plus rapidement. Rares sont les fédérations qui seraient refusées de leur 50-50%. C'est un peu dommage par contre que ce soit la part de l'université qui ait été payée et non celle de la Fédération qui devra le faire grâce au 25% de cotisation étudiant.

Il faut tout de même être conscient que c'est justement ce genre d'ententes qui font en sorte, par exemple, qu'on ne retrouve à peu près pas de panaches de Pepsi sur le campus. La compétition, c'est toujours à l'avantage du consommateur. Avec la commandite, le consommateur se voit parfois privé de ce genre de compétition et des baisses de prix qui suivent. Encore plus, c'est qu'il ne se retrouve avec aucune liberté dans le choix de sa consommation. L'entente avec Moosehead ne va pas jusqu'à là, mais il faut rester aux aguets pour ne pas que cela se produise sous notre nez.



«Self-service»

Le président Poitras

Me réveille, le seil, l'ennemi, le seil, la légende, le président du billon d'honneur. Grâce au bon vieux d'atout, j'ai réussi à dissoudre les tâches de mes vêtements. Mais, là j'ai eu d'autres péripéties.

Vous voyez, au Front, on m'a donné un bureau. Mais, mon «vieux» n'a pas de place en dessous de celui-ci et elle se cogne toujours la tête. Et, pauvre elle, ça lui fait mal. Contrairement au papir, elle n'est pas faite en bois. Moi non plus d'ailleurs.

Alors, j'ai demandé qu'on s'occupe unilatéralement ma république (bénéfice) du reste du journal. Je voulais mon cahier spécial qui serait ajouté au Front. Et, je voulais un compte de dépense pour pouvoir me payer un papir de qualité afin de ne pas faire résonner la caisse claire de ma Lewinski personnelle.

Mais, tout de même, je voulais parler la même année de correcteurs que le Front possède déjà car mes moyens ne me permettraient pas de m'en former une. Je tenais aussi à garder le même système de presse.

Mais voilà qu'on me dit: «une séparation, c'est pas si facile que ça, et de toute façon, la loi ne le permettrait même pas». Alors qu'after voir pour trancher et non libérer de l'impasse dans laquelle les deux parties finies plongés (maline si nous finies, je me dois de vous dire que je n'ai point inhalé).

Alors, vers qui se retourner? J'ai d'abord pensé à cette chose FEEDCUM, grand organe décisionnel de l'Université de Moncton. Mais, j'ai vite changé d'idée car je voulais avoir une décision cette année. Mon mandat achève et je n'ai même pas assez de patience pour attendre à l'urgence alors imaginez l'urgence «Félicitation» ce ne serait jamais réglé.

Mais pourquoi ne pas aller voir la voix juridique du haut de la liste? Pourquoi ne pas demander l'avis suprême? Ma question s'est bien une réponse de la Cour suprême.

Les grandes réunions se sont tenues sur leur même, soit le journal et se sont libérées du leur jugement. Ce dernier va comme suit: «la rubrique du billon d'honneur a juridiquement le droit d'avoir son cahier spécial, séparé

unilatéralement du Front, si le journal en question estime que ce cahier aura un volume et un contenu suffisant pour qu'il représente une partie majoritaire de la voix du peuple universitaire».

Nous voilà alors dans la même impasse. Décider nous même de notre sort. Ça ne s'est jamais vu. Comment on ferait ça nous-même? Par où commencer? On est en train de se brûler les mains avec la patate chaude. À qui la passer? On ne peut pas la garder tout de même! C'est plus difficile que de décider si on veut un chapeau avec ça. Du poulet régulier ou «crispy»? Pepsi ou Coke?

Même s'ils se sont fait assister, George Michael dans la salle de bain publique, Per Wee Hermann dans son siège au cinéma et la cour devant son conseil d'administration, ils ont compris qu'on n'est jamais mieux servi que par soi-même.



Une tradition de perfection.

C'est en 1817 qu'Alexander Keith arrive en Nouvelle-Écosse après s'être fait une réputation de brasseur perfectionniste en Angleterre. Trois ans plus tard, il fonde sa propre brasserie. N'utilisant que du malt d'orge pur de la meilleure qualité et du houblon soigneusement sélectionné, il fabrique chaque brassin avec un soin inégalé, brassant sa bière lentement, minutieusement, prenant le temps de bien faire les choses. Encore aujourd'hui, plus de 175 ans plus tard, sa bière est toujours brassée selon les mêmes méthodes traditionnelles et le même souci du détail. C'est pourquoi quand on l'aime, on l'aime vraiment.


ALEXANDER KEITH'S
FINE BEERS

La Page **Féécum**

Une année qui s'annonce mouvementée!

À chaque début d'année universitaire, les membres du conseil d'administration de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton se rencontrent afin de fixer les priorités de l'année et donc, par le fait même, de choisir les dossiers sur lesquels travailleront les quatre membres de l'exécutif, de pair avec le conseil d'administration.

Certains dossiers font, année après année, partie des priorités de la Fédération étudiante. On a qu'à penser aux droits de scolarité, à la représentativité étudiante sur les différents conseils de l'administration universitaires ainsi que la bonne gestion du budget de la Fédération. Cependant, il y en a d'autres importants, c'étaient d'autres sujets qui varient selon les années.

Cette année, la Féécum s'est donné comme objectif d'améliorer l'évaluation des professeurs faite par la Fédération, en plus de sensibiliser les professeurs à l'amélioration de la pédagogie. Une tâche qui sera très certainement pas de tout repos mais qui, espérons-le, se traduira en une amélioration de la qualité de l'enseignement. Un élément qui est primordial lorsque l'on parle d'enseignement postsecondaire.

Le Sommet de la francophonie, qui aura lieu à la fin de l'été prochain, sera également un sujet chaud à la Fédération étudiante. Cet événement d'envergure internationale, qui aura lieu à Moncton, a pour thème les jeunes. L'Université de Moncton ainsi que la Féécum y joueront donc un rôle très actif.

Du côté budgétaire, la Fédération se trouve dans une très belle situation. Cette année sera donc importante afin de décider de ce que les étudiants et étudiantes feront avec leur argent. Plusieurs possibilités se dessinent devant les étudiants et étudiantes.

Parmi ces options, la possibilité d'avoir au campus une coopérative étudiante pour les livres refait surface. Ce projet, qui flotte dans l'air depuis un bon moment déjà, permettrait aux étudiants et étudiantes d'épargner un montant d'argent considérable à l'achat de leurs livres. À ce sujet, pour une première fois, l'administration de l'Université est encline à discuter avec la Féécum.

Une année universitaire 1995-1996 qui risque donc d'être remplie pour les étudiants et étudiantes du campus.

À travers le temps...

Mais comment que vous connaissez la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton par le biais de l'agenda, de la production d'information ainsi que du journal Le Front, il est temps de la connaître de fond en comble.

À travers des années, la Féécum a connu beaucoup de changements et surtout d'avancées. Afin de te les faire connaître, nous avons décidé de faire cette petite chronique que tu pourras lire chaque semaine. Tu y trouveras une foule d'informations et d'anecdotes qui te sont sans doute inconnues parce qu'elles datent de quelques années. À compter de la semaine prochaine, tu pourras donc lire, lire ou pleurer au sujet de ce qu'a déjà fait la Fédération étudiante.



La Fédération des étudiants et étudiantes du
Centre universitaire de Moncton
souhaite la bienvenue à tous les étudiants et étudiantes.

Bonne année universitaire 1995-1996.





IGLOO BRASSERIE PRESENTE



14h à 23h
Sous la grande tente

14h à 23h

SUROIT

LE 12 SEPTEMBRE 98

PARTY DU PARKING 98

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS
AVEC
10 GROUPE DE LA RÉGION

NORM THE JAMMER, COSMIC CREW, THUNDER FUNK,
GREAT BALANCING ACT, BOOGIE BROTHERS, ENDEAVOR,
ANNIE MAKES IT BIG, MARK LITTLE AND ROAD HOUSE,
THE PAUL LEA BAND, TRANS ACADIE

BILLETS VENDUS À L'IGLOO,
SAM THE RECORD MAN
PLACE CHAMPLAIN

BILLETS: 10.00 À L'AVANCE PLUS TAXE
12.00 À LA PORTE PLUS TAXE

IL FAUT AVOIR 19 ANS
APPELER AU 855-3530 POUR PLUS
D'INFORMATIONS



SEPT 9-15 1998



858-9397

Dîner

Souper

Boissons

Groupe

Mardi 15	Lundi au jeudi	Tout ce que vous pouvez manger : Spaghetti 2.99 \$	Spéciaux sur les shooters	/
Mercredi 9	Repas spéciaux 5.95 \$	Soirée des ailes de poulet : .25 \$	Spéciaux sur les pichets	/
Jeudi 10	Soupe du jour incluse	Soirée «steak» 3.99 \$	Happy Hour 4-8	Jan avec Jean-Marc LeBlanc
Vendredi 11	Buffet du midi 6.95 \$	«Clam Platter» 9.95 \$	Spéciaux sur la Tequila : toute la soirée	Magouille
Samedi 12	Déjeuner 8h-14h 1.99 \$	«Fish & Chips» 2 pour 1	/	Party du parking avec Suoit
Dimanche 13	Déjeuner 8h-14h 1.99 \$	/	/	/
Lundi 14	/	Soirée des ailes de poulet : .25 \$	Spéciaux sur les produits Labatt	/

Les Arts & Spectacles

Revolucion-Art

Pour les maudits Québécois... et tous les autres

Philippe Ricard

C'est quoi la différence entre un maudit Québécois et un «maudit de Québec» ? Le maudit Québécois, il vient et il repart. «L'ami» de Québec il vient et il reste.

Ce grand classique de l'histoire académique, je l'ai entendu plusieurs fois et ce, dès les premiers jours de mon arrivée à Montréal. Depuis cette date fatidique, il ne se passe pas une journée sans qu'on me rappelle mes origines. Le petit Québécois à la robe, le séparatisme, le Mouvement, bref tout y a passé et ça continue. Le soir avant de m'endormir, je pleure à grosses gouttes sur mon sort, question de me faire accueillir que le peuple québécois est mal aimé et incompris. Puis il n'y a pas si

longtemps, le luminaire au bout du tunnel est finalement apparu.

Je déboulais à l'Université, lorsque une affiche sur un habillage attirait mon attention. Le papier annonçait l'exposition L'Académie de Québec. Intéressé, je me précipitai à la Galerie d'art de l'Université pour ce qui me confirme mes préconceptions ah, ah, une exposition sur l'histoire des Académies (et de leurs descendants) qui sont venues s'établir en Nouvelle-France après la déportation. Voilà toute une opportunité de me trouver, moi aussi des racines académiques. Enfin, je pourrais me libérer de mon angoisse due aux insultes et aux préjugés à mon égard...

J'entre maintenant dans la GAAIM, même si les luminaire tombent à la manière d'un restaurant «chic» ne donne pas le goût de rester. La première

portion de l'Académie du Québec est consacrée à l'histoire des immigrants académiques en terre de la Nouvelle-France.

Contrairement à d'autres expositions de genre où l'on présente de longues explications théoriques, celle-ci est périodiquement interrompue par sa simplicité. On y apprend entre autres qu'au moins un million de Québécois ont des racines académiques. Parmi les plus grands, on retrouve Gilles Vigneault, Maurice Richard, Bernard Landry et Nicole LeBlanc. Si Bernard Landry a des racines académiques, pourquoi pas moi ? Je continue mes recherches et petit à petit, je me rends compte que cette

exposition est beaucoup plus qu'un traitement de personnalités «académico-québécoises» connues du grand public. C'est tout le

contexte de la déportation qui y est expliqué, la Nouvelle Angleterre, la France ou l'Angleterre pour certains, la haine vers la Nouvelle-France ou la vie de bois pour d'autres. Un retour sur une période marquante de l'histoire académique, une période trop souvent oubliée ou méconnue des Québécois, du monde entier, et parfois même de certains Académies.

En ce qui concerne la décoration de l'exposition, je n'ai pas été impressionné. Ceux qui aiment voir des bouts de fournaies, des fourches et des écharpes, c'est la bonne place. Elle était subjective, ça ne m'a absolument rien dit.

Malgré cela, l'Académie du Québec est une exposition (gratuite pour les étudiants) qui dit en passant) que je conseille à

tous, particulièrement à mes compatriotes québécois. Aux nouveaux, pour se placer dans le contexte d'ici, pour comprendre la base de la réalité académique; aux anciens qui s'en sont encore bien compris ou à ceux qui pensent tout savoir. Je pourrais également ajouter sur cette liste toutes les autres personnes qui auraient oublié d'être ici vraiment.

En ce qui me concerne, je ne me suis malheureusement pas trouvé d'ascendance académique, mais je ne perds pas espoir. En attendant, je me réjouis que je fais bien petit, je souffre, je meuche et je bavarde. Plus avant de m'endormir sur mon malheur, une question me vient soudainement à l'esprit. Suis-je un maudit Québécois ou un «maudit de Québec» ? Je vous laisse répondre, mais ne laissez pas de tomber. Monst.

12e FICFA

Une semaine de fou

Philippe Ricard

C'est vendredi le 11 septembre prochain que s'ouvrira la douzième édition du Festival international du cinéma francophone en Acadie. Malgré quelques problèmes financiers reliés à une baisse de subventions gouvernementales, le FICFA est toujours en vie, prochainement cette année une brochure de 125 films. Encore une fois, les cinéastes de Moncton me demandent pas beaucoup et ne savent pas le soleil se levait entre le 11 et le 17 septembre. Vive le pop-corn, les gros Coke et le chapeau...

Dit moi que je réviser, dernier long métrage du réalisateur français Claude Mondon, et La Jalousie, une reproduction Maurice-France de l'œuvre de Bresson (18 minutes) seront présentés en levée de rideau. La soirée se poursuivra au Centre culturel Aberdeen où tous les détenteurs de billets d'entrée de films d'ouverture sont conviés à assister au spectacle de l'École de Khac Chi de Vancouver.

Quatre films académiques à l'affiche

Depuis le début de son existence, le FICFA n'a pas pu se permettre de passer sous silence les réalisations des cinéastes d'ici. L'actuelle édition s'annonce quatre productions académiques, trois documentaires et un film expérimental. Parmi eux, Serge Morin (prof de philo à l'U. de M.) présentera *Abeiguet*, un film qui se penche sur les romans écrits à l'ère du Prince-Édouard par la construction du Pont de la Confédération (au Capitol, le 16 à 20h). Monique LeBlanc avec *Cybernet*, Doriane Arsenault (*Un pas de côté, quelques pas de côté*, ainsi que Chris LeBlanc et Paul Boudry avec le court métrage *NO-OUT*) sont les autres réalisations académiques dont les œuvres seront présentées. De plus, le FICFA innove cette année avec la projection de films films réalisés par 15 jeunes du Grand Moncton, ayant participé à l'atelier *Devenir cinéaste d'un jour* (Au Ciné-encore, le 14 septembre à 19h).

Hommage au Festival international de Cannes
Pour commémorer le 50^e anniversaire du Festival de

Cannes, le FICFA propose douze films français qui ont passé par le fameux festival entre 1946 et 1996. Les cinéastes de M. Robit de Jacques Tati, *Les 400 coups* de François Truffaut, *Un dimanche à la campagne* de Bertrand Tavernier et *Cyrano de Bergerac* de Jean-Paul Rappeneau sont parmi les films d'affiche. C'est le bon moment d'aller voir ces classiques qui se font rares dans les clubs vidéo.

Les événements spéciaux

Suggestions de films pour le FICFA

Sylvester Dion

Ce petit carnet dans l'édifice de cette semaine se veut une aide pour tous ceux qui aimeraient bien voir quelques films au FICFA (du vendredi le 11 à jeudi le 17 septembre) et qui risquent pas le temps de consulter l'horloge tout de même avec violence.

En fin de semaine
«Le cœur au point de Charles Binard, également réalisateur d'*Élégance*, présenté samedi à 19h30.

Pour les gens qui désirent sortir des salles de projection tout en restant dans l'enseignement du FICFA, quelques événements ont été organisés parallèlement au Festival. Entre autres, le groupe Zéro 7 (Gilles) donnera un spectacle au Centre Aberdeen (dimanche le 13 septembre au Ciné-encore) et la Galerie d'art de l'Université de Moncton accueillera l'événement *Jeune Débat* pour le lancement de son

livre *Léonard Foucault ou la regard du premier* (mardi le 15, à 19h). Les amateurs de films d'animation seront également ravis d'apprendre que il y aura une représentation de quelques créations belges au plein-air, à 20h.

Pour Robinson (mardi le 15, à 20h).

«Géologie, drame par Patricia LeBlanc, un des deux films d'Hommage au Festival international du Film de Cannes», jeudi à 19h30.

À noter aussi : *Géologie*, le nuit noire. Le goût de la certitude. Le mercredi, *Prêt à l'emploi*, *Cybernet*, *Le ciel*, *Cyrano de Bergerac*.

Parce qu'il le lieu s'est pas indiqué, le film est présenté au Palais Crystal.

Les

Arts & Spectacles

Entre la magouille et le péché, tout ça en clef de sol

Marc Poitras

Le premier septembre dernier, au bar étudiant l'Onose, avait lieu le spectacle de la rentrée 1998-1999. Trois groupes locaux y participaient: le sextet Magouille, Sol et An Acoustic.

Sol, Magouille, un trio local de membres de l'Université et Annie Makin.

Le Big, a débuté la soirée en interprétant des chansons rythmiques des répertoires acadien et québécois, en plus de quelques

autres chansons anglophones. Du Paul Piché à Raymond Savin, en passant par 1755, le trio a fait danser et chanter un public tout de même assez froid vu la sobriété de la soirée encore jeune.

Ensuite, le trio Sol est entré en scène pour interpréter les pièces de son album d'été, *Acoustic*. C'est alors que le public s'est réveillé de sa torpeur et s'est approché en grande masse pour s'asseoir sur la piste de danse. La salle de moins en moins

spacieuse vibrait des larmes sous les airs enjoués du groupe originaire de la région de Moncton. Les gens emportés par le jeu de houblon et la musique enchantée se sont empressés de se libérer de toute la foudre du début de soirée.

Après la prestation de Sol, Magouille est revenue pour une autre prestation. Malgré le fait qu'il est un récital de nombreux d'autres groupes, les 3 gens dominaient l'impression d'avoir travaillé ensemble depuis

longtemps.

Finalement, le duo de la soirée: An Acoustic Sol.

Le groupe, venant directement de Moncton, a offert une fin de soirée très endélique pour les spectateurs qui se sont approchés de la scène. Le chanteur, Romain Leblanc, a été même local pour parler français entre les pièces même s'il est reconnu comme étant le seul membre anglophone du groupe. Il a tout de même gardé la même bougue et la

même rage dans ses chansons malgré le fait qu'il arbore maintenant des cheveux plus courts.

Ce fut en somme une excellente soirée où tous les spectateurs ont été égaux à eux-mêmes mais où on a eu droit quand même à quelques surprises. Une touche humoristique a été ajoutée par l'animation faite par les 3B de CKUM-MF entre chaque partie musicale.

Summersault 98

Un Woodstock des temps modernes

Philippe Landry

C'est sous un ciel tantôt pluvieux, tantôt ensoleillé, que plusieurs milliers de spectateurs de tous âges se sont réunis à un seul et même endroit pour un hommage à la musique canadienne.

La pluie, la vase et la drogue étaient au rendez-vous pour cette journée qui a rapidement pris l'allure d'un Woodstock des temps modernes.

Deux scènes étaient aménagées à l'intérieur de l'immense piste de course du Can-Am Speedway. La grande scène accueillait les stars d'affiche et l'autre présentait les groupes un peu moins connus (mais néanmoins les meilleurs).

C'est sans aucun doute devant la petite scène que les spectateurs présents, j'en estime 25 000 et d'autres disaient 15 000, ont assisté aux meilleures prestations. Malheureusement,

plusieurs personnes semblaient totalement indifférentes à ces groupes. Pourtant, un festival comme Summersault a comme mission de permettre aux gens de découvrir de nouveaux groupes et de les apprécier à leur juste valeur, principe que la plupart des personnes présentes n'ont pas semblé comprendre.

Mais enfin, les passants de la musique qui étaient présents en avant de la petite scène ont pu voir mes deux coups de cœur de la journée, soit *heyday* et *HTK*, en plus du meilleur spectacle de la journée, honneur qui revient incontestablement à *Tribble Charger*.

Pour ce qui est de mon coup de cœur, *heyday* et *HTK* ont été les deux coups de cœur de la journée, honneur qui revient incontestablement à *Tribble Charger*. Pour ce qui est de mon coup de cœur, *heyday* et *HTK* ont été les deux coups de cœur de la journée, honneur qui revient incontestablement à *Tribble Charger*.

un groupe de ce calibre, surtout comme un spectacle du tonnerre qu'il avait offert à St-Jean au début d'année.

D'un autre part, les favoris de la foule, *Skon*, ont prouvé encore une fois qu'ils méritent leur place au sein de l'élite musicale canadienne. De plus, *I Mother*

Earth et *Moist* n'ont pas déçu leurs nombreux fans, surtout lorsque les deux formations se sont rejointes sur la scène pour l'interprétation de la pièce *Jeune Was My Girl*.

Quoiqu'il en soit, les milliers de spectateurs présents n'ont sûrement pas été déçus du

déroulement de la journée. Avec la deuxième plus grande foule de la tournée, il ne serait pas surprenant de voir la deuxième édition se pointer à nouveau le bout du nez à Shishid Tan prochain.

Planer sur des sons étranges

Philippe Ricard

L'harmoniste manitobain Gérard Leblanc était au bar Au Deuxième vendredi soir dernier. Les spectateurs qui étaient venus assister à une soirée aux rythmes folkloriques, blues ou capers ont peut-être été déçus. Mais à part quelques pièces à savoir planer (c'est où il faut accompagner par un batteur et un guitariste), Leblanc a surtout longué du côté expérimental.

Seul sur scène l'harmoniste prenait des airs de contreur en introduisant chacune de ses pièces avec une histoire ou une légende imaginaires. Des contes très récents avec lesquels il nous

a amenés dans son univers, celui des Premiers et du Grand nord canadien. La seule ombre au tableau: il contraste le début des histoires en français pour terminer en anglais. On aurait pu s'en passer volontiers.

Dans l'ensemble, ses compositions étaient assez intéressantes, mais comportaient une part d'originalité qui a pu décevoir à certains. C'est qu'en plus de jouer diverses sortes d'harmonica, Leblanc maîtrise d'autres instruments de type quasi artisanal. Entre autres, un instrument amérindien à une seule corde (ça ressemble à un petit arc), la bouche servant de caisse de résonance. Donc, sous

de toutes sortes au début, des sons qui prenaient leur sens avec les légendes introductives de Leblanc. Planant.

Bref, j'ai bien senti le goût d'imagination pour entrer dans son monde. De plus, le temps gris de vendredi m'avait mis dans une humeur où j'avais le goût de me faire bercer, de sentir une soirée relaxe. Leblanc a tout à fait réussi, me faisant parfois rire, afficher ou même partir dans les aventures de l'imagination.

Une solide prestation pour Sol

Janice Rabineau

Pour sa deuxième prestation en moins d'une semaine, le trio Sol s'est pas en de difficulté à donner une performance dignes de leur réputation canadienne de leur cabaret Au deuxième. Sol, pour ceux qui n'ont pas encore été cooquis, c'est un groupe de

Moncton qui présente de la musique folk et rock, qu'on pourrait qualifier d'altérrative, bien que le terme se serve maintenant à toutes les sauces.

La soirée a débuté en douceur avec les pièces acoustiques du groupe pour terminer le spectacle avec la guitare électrique et la batterie. Ce que les membres du groupe ont

rempli c'est qu'il faut mettre en valeur la voix de Stacy qui dégage toute la gamme d'émotions qu'on retrouve dans les chansons du groupe.

Quoiqu'il en soit, ces deux gloses, en passant de *Sweet Jane* à la joyeuse *Her Crown* de Sarah McLachlan jusqu'à une pièce de *Nine Inch Nails*.

Plus on écoute la musique de

Sol, plus on sent qu'un jour ce groupe pourrait se rendre loin, dépasser le niveau d'excellent groupe de Moncton pour arriver à celui d'excellent groupe canadien.

Le groupe comprenant Stacy Ricker à la voix, la basse et les percussions, Robby Ettes à la guitare et Chris Mervin aux percussions, prépare d'ailleurs la

lancement d'un premier vidéo clip pour leur chanson *Lacerte*, premier extrait de l'album du même nom. Plus tôt cette semaine, Sol avait également participé au spectacle de la rentrée organisé par CKUM.

Les Arts & Spectacles

Calendrier culturel

Spectacles

jeudi le 10 septembre

Soirée des ambassadeurs
Avec Amyrthéane, La famille
Zou (Burkina Faso),
L'Ensemble Khai Chi (Vietnam)
et Lisa Boulleau
Théâtre Capitol, 20h

vendredi le 11 septembre

La famille Zou
Bar au Deuxième, 21h30

Festival de la relève de

contreville
19h30 Boogie Brothers
21h00 KJB
22h30 Bkou

samedi le 12 septembre

The Monoceros
À l'Olympus, 21h00

Danny Boulleau

Bar au Deuxième, 21h30

Festival de la relève de

contreville
14h30 Trans'Akadi
16h00 Paul Lea
19h00 Glamour Pass Blues Band
21h00 Boie Job
22h30 Johnny Favorite Swing
Orchestra

Le party du parking

Avec Sarah, Norm the Janssen,
Cosmic Crew, Thunder Funk,
Great Balancing Act, Boogie
Brothers, Magouille, Anne
Makes It Big, Mark Little and
Road House, The Paul Lea Band
et Trans'Akadi
De 14h00 à 23h00

À la 300 Elmwood Drive (dans le
stationnement de l'Hyloé)

Cinéma

FCTA

Du 11 au 17 septembre
À la GAUM, au Palais Crystal et
au Ciné-encounter

Ciné-Club

Last Highway, de David Lynch
mercredi le 9 septembre, 18h30
(gratuit)

À la local 214 de la Faculté des
arts

Un délicat voyage
schopenhauerien. D'une
sensibilité, d'une fascinate et
brillante façon.

Expositions

GAUM

L'Académie du Québec
Jusqu'au 28 septembre

Galerie Sans Nom

Félicie
Exposition des membres de la
GSM
Du 11 septembre au 10 octobre

Salle Sans Nom

Gingras
Amanda Christie, photographie
Du 11 septembre au 10 octobre

Cadi Robinson

Bessons
Stéphane St-Laurent et Kathleen
Albion
Photographie et montage digital
Du 11 septembre au 10 octobre

Saving private Ryan

Anita Mushiti

«Saving Private Ryan» (SPR) est une véritable guerre en direct. C'est un film qui ne laisse pas en sa trajectoire de l'une des guerres les plus meurtrières de la planète : la deuxième guerre mondiale. En réalisant sans état d'âme ce film, Steven Spielberg nous montre une guerre crue sans artifices ni illusions.

Le film débute sur un carnage pur et simple. Les images se succèdent les unes plus cruelles que les autres, un peloton de soldats américains sous la commande du capitaine Miller (Tom Hanks) livre une bataille contre un ennemi sans visage. Les bombes tombent du ciel, les corps s'entassent les uns sur les autres, c'est l'horreur dans toute sa grandeur. Ce sont des images qui ne passent de commentaires, la caméra bouge, tremble et tombe au même rythme que les victimes. Comme dans «La liste de Schindler», Spielberg traite d'un sujet déjà traité par des centaines d'autres, mais il parvient toujours à sortir de l'ordinaire. Cette fois-ci ce n'est pas une liste de concentration (La liste de Schindler) qui s'écrit, c'est la liste des Nègres (Amistad), mais il soulève des questions sur l'utilité de la guerre et son impact sur ceux qui n'ont pas à donner leur vie au service d'une cause qu'ils ne comprennent même pas à s'expliquer.

En mission pour évacuer Private Ryan (un Matt Damon presque invisible), Tom Hanks pour parer la ruse d'un capitaine courageux sans pose

tant être vulgaire. C'est peut-être cela qui rend ce film exceptionnel, personne n'y est immunisé, la bravoure s'écrit pas la faiblesse, on se bat pour survivre et on survit pour se dire que toute agité bouillonne en valait la peine.

Malgré les scènes de combat aussi sensationnelles que poignantes, les images de ces hommes (pour qui la grande cause devient de plus en plus stupéfiante) sont encore plus émouvantes. On peut dire entre autres le moment où le capitaine Miller est pris de doute après avoir perdu un de ses compagnons, aucun son ne sort de sa bouche. La douleur et la défection déforment son visage. Les scènes, l'atmosphère, la musique, tout le montage de SPR en fait un véritable joyau.

Quoique le sujet principal de ce film soit la guerre de 40, le scénario va plus loin que ça, c'est un questionnement profond sur la violence, c'est aussi un appel à la rédemption, comme si Spielberg se résolvait contre la guerre mondiale à laquelle la télévision nous a habitués. C'est le travail d'un homme qui n'a plus peur d'aller contre le courant, un homme à ses propres convictions. La question est de savoir si on est sûr et sûr d'avoir l'opinion publique soudain retourner à la source du cinéma qui était justement de se rapprocher le plus possible de la réalité ou s'il finira encore une fois ses yeux pour se contenter des d'hermes reproductions naïves et complètement déconnectées de la réalité.

Le son d'aujourd'hui

93.5
CKLM-FM

Semaine du 5 septembre 1998

Tous les "Samedis", soyez à l'écoute du «Décompte» à compter de 14 heures.

L.B. : Séquence dominicale
C.B. : Cette semaine

Palmarès Anglophone

R.	C.B.	Artiste	Titre
2	1	BEASTIE BOYS	Intergalactic
3	2	TRACIALY HIP	Poets
5	3	EAGLE-EYE CHERRY	Save tonight
6	4	BARENWAT LADIES	One week
1	5	PUFF DADDY & FUGE	Come with me
4	6	ESTHER	Heaven sent
12	7	THE WATFORDS	Any day now
13	8	DAVID LUSHER	Jesus was my girl
10	9	DAN NASH	A man like that
7	10	WILL SMITH	Just the two of us

Palmarès Francophone

R.	C.B.	Artiste	Titre
5	1	HARVEY DAVIS	Il m'y a que toi
1	2	KERASS	Sordide
2	3	LAURENCE JAUBERT	Pour toi
4	4	NELSON MINVILLE	Tu vis vite
3	5	MARTINE MA	Donnerai un peu de ta peau
8	6	ANNE BERTHAUME	Sauvée
10	7	GASTON MANDEVILLE	Les clés du char
11	8	ETIENNE DESCHENES	Je t'ai en scène
12	9	MICHEL THÉBAULT	Come into my world
15	10	SINCLAIR	Si c'est bon comme ça

Les Arts & Spectacles

LICUM: Autant de planification que d'improvisation

Michel Albert
Collaboration spéciale

L'improvisation. C'est souvent mélangé de théâtre et de hockey, cet endroit dangereux où n'importe quoi peut arriver, ce monde de rires et, parfois, de pleurs. On adosse tous ces gens, des bandes sans équilibre de sang, un arbitre qui vous croise premier quand vous le haïez ?

Une seule entrée répond à ces questions fondamentales (oui, oui, fondamentales) : La Ligue d'improvisation du Centre universitaire de Moncton (LICUM).

Je me présente, question de ne pas me cacher derrière un pseudonyme: Michel Albert, doyen de la LICUM (Moncton le doyen pour les intimes). Chaque semaine, je vous parlerai d'impro. Oui, je sais que je suis à l'incertain, mais, ne devant vous avec toutes mes imperfections carément sur la tête? Je l'avoue, ne m'en cache pas et de plus, en suis fier! Donc, vous êtes avertis, je ne parlerai jamais en mal de ma Ligue, mais en même temps, vous pouvez être certains que l'information vient de la bouche du serpent lui-même. Pas de citations prises hors de contexte, pas de retard dans les nouvelles. Belle annonce, n'est-ce pas?

Et il y aura du soufflé en main (tient le jargon sert en se dignifiant) de quoi parler cette année. Bien sûr, la saison d'impro débute le 21 septembre et, à partir de ce moment, la LICUM vous offrira deux matchs tous les lundis soirs à l'Oratoire à partir de 19h30. C'est gratuit et c'est un lundi, pas de raison pour ne pas s'y pointer. Nos quatre équipes auront beaucoup changé, je vous en ferai éventuellement part, mais les Samuel Chénier, les John Boucher et les Catherine Piquart de ce monde seront encore là, avec plein de nouvelles recrues repêchées de réserves secondaires et des autres camps.

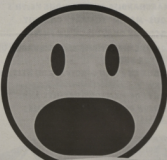
Une quarantaine de matchs dans l'année, c'est déjà beaucoup... mais ce n'est pas assez pour nous! Non, cette année nous allons encore envoyer notre équipe étudiante (championne nationale deux fois et finaliste assez souvent merci) à la Coupe universitaire d'improvisation et encore une fois organiser le tournoi provincial des écoles secondaires. Tout ça, ça coûte de l'argent, nous demandant la parfaite opportunité pour faire des événements.

spéciaux: campagnes de financement. Et si tout va bien, les amateurs d'impro auront droit à un Royal Rumble (dernier homme debout remporte) à savoir d'improvisation, ainsi qu'à une Journée des Sans Limites si l'événement pendant laquelle nos bénévoles vous apporteront des soirées improvisées n'importe où sur le campus (moi qui a toujours rêvé de faire de l'impro dans une salle de bain à Rimouski).

J'aimerais que ce soit tout, mais la nouvelle coordonnatrice de la Ligue, Mme Geneviève Malais, ne veut pas nous voir dormir. La LICUM publiera probablement plusieurs autres numéros de leur fanzine pendant l'année, et le site web sera toujours mis à jour le lendemain des matchs avec nos statistiques les plus récentes et des commentaires des parties (on parle de fin habitude).

Ouf! Avez parlé pour cette fois-ci. On se reconcentre la semaine prochaine. En attendant, venez nous voir au <http://www.moncton.ca/moncton/cum/moncton.htm>

Téter, c'est pour les tétéux



Essayez notre nouvelle cannette **MEGA MOUTH**

Les Arts & Spectacles

Comment devenir

**Membre
du
Keith's Crew**
Appelle pour t'inscrire et tu recevras...

- ☛ T-SHIRT OFFICIEL DU KEITH'S CREW
- ☛ MARCHANDISE AUTHENTIQUE KEITH'S
- ☛ SOUS-MARIN "SUBWAY" GRATUIT
- ☛ LOCATION GRATUITE D'UN FILM BLOCKBUSTER
- ☛ 300 PREMIERS MEMBRES RECEVRONT UN POSTER KEITH'S
- ☛ BAGUE EN ÉTAIN ORIGINALE DU KEITH'S CREW
- ☛ CARTE DE MEMBRE GRATUITE À LA MAISON DU KEITH'S CREW HOUSE : COSMO

* Plus les 50 premiers membres qui auront payé

Party mensuel au COSMO
1^{er} Mercredi
de chaque mois

1^{er} PARTY
16 septembre,
19 heures

**Appelle
Aujourd'hui**

COSMO

857-9117

COSMO

Devenir Membre a ses avantages

Ça rock... à l'accueil!

Jason J. Rabineau

Le spectacle d'accueil du dimanche 6 septembre présentait le groupe Kermess à l'Onisme. En première partie, Racines et Zéro. Ces deux ont également participé à l'événement.

C'est Racines qui a précédemment embué sur scène devant un nombre de spectateurs qui étaient loin de remplir notre cher gîte du théâtre.

L'atmosphère rappelle à celle d'un concert, sans chanteur toujours bien sûr. Le message de Racines n'a pas pu faire bouger les gens sur la piste de danse. Le quatuor de Racines a démontré une simplicité de musique avec clavier et guitare. Ils ont aussi à leur disposition de talent un nouveau "twist" aux vieilles chansons de Carole King, Bruce Springsteen et Joan Jett. Rappelons que ce n'est pas un spectacle quelle soirée qui peut interpréter les gens avec tant de talent. Zéro, Cécile, les rois du rock, ont ensuite animé la soirée avec un intro que Pink Floyd a pu entendre leurs chansons "Petit Prince". La soirée commençant à se faire intéressante.

sur la piste de danse et l'atmosphère se réchauffait. Il faudrait également signaler que seulement trois des membres originaux du groupe étaient présents. Le "backbeat" (batterie et basse) fit ressortir par le trio pour ce show. L'atmosphère du chanteur Marc Poirier se transformait bien à une fois que a senti à entendre « une autre » une autre une autre!

Finalement, c'est Kermess qui a fait bouger la foule avec un style rock apaisé. On aurait pu se croire à une dernière soirée du Nouvel-An. Les gens sont progressivement devenus bien plus, soit que un high school ou influencé par les hommes gais de la soirée ou Kermess invite le groupe à danser le "popcorn" pendant une dernière soirée de « Au cœur de l'adolescence ».

Le spectacle avait une atmosphère unique et nouvelle soirée. Une bonne soirée musicale qui se termine au moment où les gens, mais on l'énergie était à plein volume.

Le Service des loisirs socioculturels fête ses 25 ans avec 25 spectacles

Enfin, la tournée d'adieu d'Alain Morisod

Philippe Ricard

Le Service des loisirs socioculturels de l'Université de Moncton a annoncé les couleurs de sa prochaine saison lors d'une conférence de presse tenue au Théâtre Capitol la semaine dernière. Au programme, de la danse, du théâtre et beaucoup de musique. Dans, des spectacles pour tous les goûts en perspective.

En cette journée de grands réchauffements, une autre bonne nouvelle a été annoncée par le directeur des loisirs socioculturels, Jean-Marc Arsenault. Le petit Alain Morisod et les autres, crochets, seront Peuple offrent un public de Moncton leur spectacle d'adieu. Vite la retraite.

A part le rock à la fin de son, Georges Mouton, Claude Dubois et François D'Amour feront un petit tour à Moncton durant l'année. Les groupes Trax*Alain, Beto Joli, la famille Brique et Amélie/Amélie seront aussi de la partie dans le cadre de la soirée académique.

Cela théâtral, les loisirs socioculturels ont retenu trois pièces du Théâtre populaire d'Accueil et trois pièces du Théâtre d'Accueil. Les productions en provenance du TPA seront lancées

ou la vie de Gaston de Moncton/accueillir. C'est le cas de France Rime et Dario Fo et Le Bonheur de Bertrand Dugas et Claire Normand. Quant au théâtre de l'Éducation, il présentera L'histoire de Wally Mouton. Le Moncton se voit aussi... une œuvre collective et Exile de Philippe Solvère. Des pièces qui promettent, si on se fait une commémoration intitulée cet été.

Quatre spectacles de danse sont aussi à l'affiche, soit le Royal Winnipeg Ballet, la Compagnie Danse/Ensemble, la troupe Montréal Danse et la O'Verigo Danse.

Dans la catégorie information-terroir, la série des Grands Explorateurs reviennent en force avec trois présentations. Le Prince, la Terreur et le « monde sauvage africain » (comme il est écrit dans le livre) « seront à l'honneur ».

Pour ceux chers étudiants monctoniens de culture, des rabais étudiants sont offerts à l'achat de billets pour tous spectacles d'été. Les billets seront disponibles à partir de jeudi le 16 septembre à la billetterie du Centre étudiant de l'Université de Moncton.



Un nouvel entraîneur pour les Anges au soccer

Karine Linsenges

Les personnes qui ont suivi le soccer féminin l'ont dernier certainement remarqué qu'un nouvel entraîneur a pris la relève de Mathieu Léger cette année. Il s'agit de Denis Robichaud, un jeune homme de vingt-sept ans, originaire de Bonaventure. Après l'obtention d'un diplôme en éducation physique à l'Université de Moncton en 1996, il est devenu enseignant dans sa spécialité dans deux écoles du district 13. Pendant ses années à l'université, Denis avait choisi de pratiquer le hockey au sein des Anges Bleus. Avec le temps, il a pu se leurrer de la balle et il est impliqué de plus en plus dans un sport qu'il a toujours adoré, le soccer. En effet, depuis maintenant près de six ans, Denis entraîne des équipes féminines et masculines de soccer. Il a même dirigé certains quelques filles de son équipe scolaire.

Denis Robichaud se décrit comme une personne calme. Il n'est de très bon caractère avec l'équipe et il veut établir un climat de confiance entre les joueuses et lui. Cependant, il demande beaucoup d'attention de la part des filles quand elles sont sur le terrain. Il veut être proche des filles tout en gardant le respect

de ces dernières. Il est tout à fait possible qu'il laisse quelques blagues ici et là pour détendre l'atmosphère quand c'est nécessaire. Mais par-dessus tout, il veut cultiver de la tête des filles leurs philosophes de perdantes, car cela ne leur permettra pas de gagner.

Denis est quelqu'un de très occupé. Il entraîne, avec l'ancien entraîneur des Anges Bleus, Mathieu Léger, le club Masculin composé de filles bilingues provenant de la région de Sud-Est. Igles du dit sport aux et moins et en qui il suit certains sports pour les années futures. Il a aussi entraîné, durant l'été, une équipe masculine ige de dix-huit ans et moins, en plus d'être l'entraîneur-entraîneur de l'équipe Atlantique composée de dix-huit ans et moins.

Lorsque Tom regarde le travail accompli par Mathieu Léger, on se rend compte que Denis Robichaud a de gros succès à chercher. L'ancien entraîneur des Anges Bleus est en une année récente en remportant le plus grand nombre de parties de leur histoire. En effet, cela ne remporte quatre victoires et deux parties nulles. Denis en est très content et c'est pour cette raison qu'il désire donner une suite à l'excellent travail accompli par Mathieu. Comme ils sont de bons amis depuis

plusieurs années, il a été possible pour Denis de demander quelques conseils à Mathieu.

Les parloirs doivent s'attendre à une meilleure saison qu'année dernière. Denis croit que son équipe possède les capacités nécessaires pour se rendre à l'ASNA (Association Sportive Interuniversitaire de l'Atlantique). Il sera très déçu si ce n'est pas le cas. En ce qui concerne l'USHC (Union Sportive Interuniversitaire Canadienne), il est encore trop tôt pour le pronostiquer. Cette saison, Denis espère aller chercher une moyenne de 500, ce qui correspond à autant de victoires que de défaites. Dans parties nulles contre les grosses équipes feront très bien son honneur pour cette année. En fait, il veut se tenir au milieu du peloton.

Il est très fier de l'équipe d'équipe qui existe entre les filles cette année. Malgré la perte de Jean-David, un excellent joueur, l'entraîneur a été très content de l'entraîneur. L'équipe possède d'autres très bonnes joueuses. Bien sûr, il y a Caroline Lagarderie, une des meilleures joueuses de la saison dernière. Denis Robichaud mise beaucoup sur d'autres anciennes comme Marlene Daigle, Isabelle Cormier, Chantal Robichaud pour se remettre que celles-ci, pour remporter le plus grand



«Denis Robichaud, nouvel entraîneur-chef des Anges Bleus au soccer. Cette photo date de ses belles années avec le Bleu et le Blanc.»

nombre de victoires possible. Quant aux moyens qui sont pas nécessaires cette année, il faut savoir que Lucie Marbois qui vient de l'Université d'Acadia qui a dû partir pour une cause d'un règlement de l'ASNA qui mènerait à un joueur ou à une joueuse du jouer pour une autre équipe l'année suivante. Cette mesure permet d'empêcher les

universités de faire du mariage. La nouvelle gardienne de but, Méline Massé, sera également à surveiller puisque elle est la seule gardienne du Bleu et du Blanc. Les filles sont, pour la plupart, originaires du sud-est du Nouveau-Brunswick. Il y en a quelques unes qui proviennent de l'extérieur comme de Saint-Jean et même du Québec.

Pour l'aidé à accomplir son travail, Denis Robichaud a été entouré de deux assistants. Le premier est Denis LeBlanc qui est originaire de Bonaventure et qui a joué quatre ans pour l'équipe de soccer masculine de l'université pendant quatre ou cinq ans.

Il se veut plus qu'à souhaiter que les expériences de Denis Robichaud se concrétisent et à souhaiter la meilleure des chances à Denis ainsi qu'à toute l'équipe. Les joueurs sont maintenant terminés... comme saison les filles.

Entre deux périodes...

Une autre saison de sports universitaires qui commence

Anne-Genève Ducharme

Je me présente (me sentant en retard, je le sais), Anne-Genève Ducharme, ancienne invitée du show. Je suis en train de rebondir et c'est avec grand plaisir que je joins la barre de la saison sportive du Front. Tout d'abord, j'ai attendu ce moment avec impatience. Assis(e) à Moncton, je me suis mise au travail et suis allée rencontrer Christine LeBlanc, la nouvelle directrice des sports de l'Université de Moncton. L'enthousiasme que dégage cette personne est contagieuse. Elle a de grandes idées pour le développement des sports et son équipe d'entraîneurs semble se réveiller derrière elle.

Elle prend l'approche de l'an 2000, c'est-à-dire qu'elle pense à long terme. Elle veut renforcer l'image des programmes sportifs sur le campus et ainsi rendre l'université des gens pour les sports

universitaires. Pour ce faire, elle veut aller chercher des recommandations pour les différents disciplines. En allant chercher cet aspect elle pourra ensuite passer à la phase deux du mandat qu'elle s'est donné : fonder de nouvelles équipes à l'Université.

À chaque étape elle devra passer l'argent de la discipline, les équipements, la deuxième étape de l'admission et la population universitaire. Vous vous devez, en tant qu'étudiants et étudiantes de l'Université, de venir voir ces athlètes qui travaillent très fort autant sur le terrain que sur les bancs d'école. Ils ont le droit de vous pour encourager le Bleu et le Blanc, mais il sera facile pour Mathieu LeBlanc de vendre les commodités aux consommateurs de la région.

C'est maintenant son grand patron de l'Université de continuer dans la bonne ligne. Le premier pas dans la bonne direction fut d'engager à temps plein Mathieu LeBlanc. Mais maintenant il faut qu'il

travaille à la réalisation des projets de cette dernière. Il est primordial de ramener les gens aux sports des athlètes. Pour ce faire, Mathieu LeBlanc a dirigé quelques idées, mais pour les athlètes elle doit avoir le soutien de l'administration.

Il faut augmenter le sentiment d'appartenance que les étudiants et étudiantes éprouvent pour leur Université. Un des bons moyens d'y parvenir est sans aucun doute le sport. À Moncton, Allison, ces deux années il n'y a pas de programme de sports. Les étudiants se sont battus jusqu'à la dernière minute pour pouvoir garder leur équipe. Ils avaient une équipe perdante, mais la force était en sorte que l'entraîneur était en charge. Mais, on ne vous demande pas de vous pointer le visage en bleu et blanc (de mots pas encore) mais plutôt de démontrer votre personnalité devant vos athlètes en allant les encourager le plus souvent possible. C'est à ce moment là que le recrutement deviendra plus facile, puisque les

athlètes auront le goût de leur partie d'une tradition et donc de performer à l'Université de Moncton.

Depuis le rapport Devlin, l'image des athlètes à l'Université n'est plus en qu'elle était. Je ne vois pas que nos fans de la semaine soient des gens comme des gens pour encourager nos athlètes transphobes de chevronnés. En ce qui peut être être voir le plaisir que vous avez à vous battre afin à créer comme des fans pour encourager nos athlètes transphobes de chevronnés. En ce qui peut être être voir le plaisir que vous avez à vous battre afin à créer comme des fans pour encourager nos athlètes transphobes de chevronnés.

À hockey, on dit souvent que le paratonner se dit septième joueur sur le paratonner. On bien se dit on est aussi très pour les autres disciplines. Quand les équipes sportives succèdent pour de venir jouer à Moncton, cela confirme l'enthousiasme, qui est difficile à concevoir, étant la seule université transphobes de chevronnés de l'Asie.

Cette année, on a attendu à de grosses performances de la part de notre équipe de soccer féminine qui, selon l'entraîneur Denis

Robichaud, devrait se rendre en tête, du moins équipe du hockey qui elle aussi devrait aspirer à de grandes choses ainsi que de notre équipe de volley-ball féminin qui devrait réprimer son exploit de l'année dernière. Pour ce qui est de soccer masculin il ne pouvait qu'améliorer leur fiche de l'an passé.

Pour être assurés nous à la saison de la septième du Bleu et du Blanc le circuit universitaire canadien. Par un moment après-midi où vous vous demandez que faire, pourriez pas pas venir voir ce qui se passe sur les terrains de soccer, à l'entraîneur encore dans le giron. Prenez vous une copie du Front et vous aurez l'histoire de la semaine dans toutes les disciplines.

Dans ce se donne rendez-vous sur le terrain dimanche alors que les Anges et les Agiles affrontent les Panthers de l'Université de l'Île du Prince Édouard, à compter de 13 heures.

Bonne marche...

(ça va être l'enfer...)

Jeudi

"La Folie Osmotique" revient à L'Osmose
Succès souvenirs rock, disco et alternatif
des années 70, 80 et 90

Super spéciaux toute la soirée!!!

Vendredi

C'est la Folie du Pichet qui recommence
On coupe les cartes de 16h00 à 22h00
Norm le Jammer sera là dès 18h00

En soirée, c'est la meilleure musique de l'heure
avec de l'alternatif, techno, swing, surf, etc

Samedi



Présente



Tournée Universitaire d'Automne

Septembre 12, 1998

Admission gratuite